

3 questions à Catherine Ladousse, directrice exécutive de la communication de Lenovo EMEA et présidente du Cercle InterElles

Cercle InterElles : le réseau féminin de 14 entreprises du secteur technologique et scientifique

Créé en 2001 à l'initiative de cadres dirigeantes qui souhaitaient « féminiser » leur industrie à tous les niveaux de la hiérarchie, le Cercle InterElles regroupe aujourd'hui les réseaux féminins de Air Liquide, Canon, CEA, Dassault Systèmes, Engie, GE, Gemalto, IBM, Intel, Lenovo, Nexter, Orange, Orano et Schlumberger.

Propos recueillis par Vanessa Frey



Catherine Ladousse

Si vous deviez revenir sur les 16 années d'existence du Cercle InterElles...

ensemble. Bien qu'occupant des postes de direction, nous n'avons pas souhaité créer un réseau de femmes dirigeantes, notre objectif étant bien de trouver un meilleur équilibre et d'attirer plus de femmes à tous les niveaux de l'entreprise. Même si, bien sûr, nous savons monter des qu'il s'agit de postes de direction ou de postes techniques. Avec des entreprises de cultures très différentes – d'IBM à Orange, du CEA à

Lenovo –, nous arrivons, depuis plus de quinze ans, à échanger, *benchmarker* et réfléchir, car nous partageons des enjeux et des intérêts communs. Par exemple, en matière d'accès aux postes d'encadrement, nous sommes tous confrontés à la difficulté d'un vivier déséquilibré. À des degrés variables certes : chez Air Liquide, la part de femmes dans le groupe est de 26%, avec 29% parmi les ingénieurs et cadres, chez Lenovo, elle est de 34%, etc. Dassault Systèmes de 24%, etc. D'où vient ce déséquilibre ? De l'éducation supérieure d'une part, avec une proportion de femmes parmi l'effectif d'élèves en écoles d'ingénieurs autour de 26%, qui progresse mais qui reste évidemment trop faible pour parvenir à un équilibre, et une proportion qui a tendance à baisser dans les filières informatiques. Mais ceci n'est pas une fatalité. À Dubaï ou à Shanghai, où j'ai l'occasion de voyager, les proportions sont quasi inversées ! De l'image de l'entreprise et du secteur d'autre part, pas fait d'études scientifiques, on ne peut pas être recruté. Il y a donc un grand travail de sensibilisation à réaliser auprès des plus jeunes –